



Céréales

Semaine 16 :

- Les cours du blé tendre se sont stabilisés en S16 face à une demande domestique (meuniers notamment) ralentie et ce malgré la forte dynamique à l'export.
- La France remporte un appel d'offre égyptien en S15 (180 kt), preuve de la bonne compétitivité du blé tendre français sur les marchés mondiaux.
- A noter une inverse de marché particulièrement importante sur Euronext pour le contrat dérivé du blé tendre (delta de 8 €/t relevé par l'AMF qui surveille la situation).
- La décision de la fermeture du tunnel de Bielsa, depuis le mardi 14 avril, va avoir des répercussions très importantes dans les exécutions des contrats des céréales du Sud-Ouest de la France vers l'Espagne, déjà très en retard, dans le contexte tendu actuel.
- Légère baisse des cours du maïs français confronté à la concurrence ukrainienne : on note une prise de contingent à droit réduit de 921 kt (sur 1 225 kt disponible pour 2020) au cours des deux premières semaines d'avril par les pays communautaires (Espagne principalement d'après les opérateurs).

Situation au 22/04/20 :

- Le 22/04/20 : Blé tendre, FOB Rouen : **210 €/t**- Blé dur, FOB Port La Nouvelle : **288 €/t** - Orges, FOB Rouen : **167 €/t** – Maïs, FOB Rhin : **172 €/t**
- Forte reprise des cours français du blé tendre en début de S17 sur fond de demande internationale dynamique alors que les disponibilités Mer Noire s'amenuisent (la Russie pourrait avoir atteint sa limitation d'export de blé tendre dès mi-juin) et d'inquiétudes sur la prochaine campagne liées au déficit hydrique sur le bassin Mer Noire et en Europe (France et nord Communautaire).
- Malgré la chute des cours US de maïs dans le sillage de ceux du WTI en début de S16, les cours du maïs français restent stables. En revanche, la base avec les cours des céréales à paille s'intensifie à un niveau historiquement élevé.

Oléo-protéagineux

Semaine 16 :

- Les cours de la graine de colza restent stables sur le marché domestique en S16 tirillés entre baisse attendue de production pour la campagne 2020/21 et baisse drastique de la consommation de biodiesel en France et en Europe.
- Les cours des huiles alimentaires de colza et tournesol se maintiennent, malgré la crise sanitaire et la baisse de demande conjoncturelle, grâce à une demande structurellement en hausse. A ceci s'ajoute les limitations d'exportations russes et kazakhes de graines de tournesol qui tendent le marché.

Situation au 22/04/20 :

- Le 21/04/20 : Colza, Fob Moselle : **370 €/t** – Tourteau de soja, départ Montoir : **342 €/t (La Dépêche)**
- Légère baisse en début de des cours de la graine de colza sur le marché domestique suite à la baisse drastique et historique en territoire négatif des cours du WTI (- 4 €/t entre le 20 et le 21 avril).
- Le ralentissement de la trituration de colza en avril mai tend le marché du tourteau de colza : après avoir atteint un plus haut début avril (280 €/t) les cours redescendent à 250 €/t le 21 avril (contre 220 €/t le 18/03/20).

Sucre

Semaine 16 :

- Dans le contexte du Covid-19 et de la mise à l'arrêt des transports et de l'économie mondiale entraînant une chute de la demande de pétrole, encore aggravé par la brutale dépréciation du real brésilien depuis janvier, les usines du Brésil devraient allouer une forte proportion supplémentaire de cannes à la production de sucre alors que l'éthanol prévalait sur les 2 dernières campagnes. Au total, avec environ 34 Mt, le Brésil devrait ainsi produire 10 Mt de sucre en plus en 2020/21 (avril/mars), faisant ainsi plus que compenser des baisses de productions historiques en Thaïlande, alors que l'Inde devrait revenir à des niveaux de production supérieurs à 30 Mt.
- Ce contexte alimente ainsi la chute des cours du sucre brut à New York, ceux du blanc à Londres étant soutenus par la raréfaction des livraisons indiennes du fait des restrictions liées au Covid.
- Dans cet environnement, les besoins démultipliés d'alcool pharmaceutique ne compensent qu'à la marge la perte de débouchés en éthanol carburant. Toutefois des inquiétudes se font jour car les mesures de confinement au Brésil pourraient ralentir l'activité voire l'arrêt de sucreries pour des raisons financières.
- En Asie, la production de canne à sucre de la Thaïlande, second exportateur mondial de sucre, a été en 2019/20 la plus faible en dix ans, une sécheresse prolongée ayant sapé les rendements.

Situation au 22/04/20 :

- L'effondrement du prix du pétrole WTI américain intervenu du 20 au 21 avril (**-37,6 \$/baril**), après plusieurs semaines de baisse du fait de la guerre des prix Russie/Arabie saoudite à l'OPEC+, a entraîné dans sa chute le prix des commodités liées au prix de l'énergie (maïs, sucre, huiles végétales).
- Les cours du sucre brut remontent légèrement après être tombés à leur **plus bas niveau depuis 12 ans**.
- Le sucre brut a gagné 0,8 % pour terminer à **9,83 cts/lb** (216,70 \$/t). Le sucre blanc a gagné également 0,8 % terminer à **324,60 \$/t**. La prime remonte légèrement à **107,90 \$/t**.
- Le gouvernement brésilien devrait annoncer d'ici la fin de semaine un programme de soutien aux filières sucre et éthanol.